

# René Goscinny, créateur et scénariste d'Astérix

*De la revue américaine Mad aux scénarios de films français,  
le créateur d'Astérix n'a cessé de pratiquer l'humour et le gag  
sous toutes les formes.*

Sur un cahier d'écolier, le petit Goscinny a crayonné les visages de son époque, Hitler, Mussolini, Staline, des caricatures... Il vit pourtant bien loin du continent européen. S'il est né à Paris en 1926, de parents immigrés juifs polonais et ukrainiens, René Goscinny passe toute son enfance et son adolescence en Argentine. Il parle espagnol et français. Il lit des illustrés mais aussi Flaubert et Victor Hugo. Il aime le dessin et rêve d'être humoriste.

A 12 ans, il a recopié intégralement un album des "Pieds nickelés". Et à son père qui lui demande ce qu'il veut faire plus tard, René répond : un métier rigolo. Goscinny n'a que 17 ans quand son père meurt, et parce qu'un oncle d'Amérique lui a vanté New York, René, accompagné de sa mère, quitte l'Argentine pour tenter sa chance au pays de Walt Disney. Là, le seul job qu'il arrive à décrocher est celui d'interprète. Lui qui parle à peine l'anglais. Le choix qui se présente alors au jeune Goscinny sans le sou est de faire son service militaire : soit dans l'armée américaine, soit en France. Il choisit de retourner dans son pays natal. Son retour est un choc. La France de l'après-guerre est un champ de ruines, les tickets de rationnement sont encore en vigueur... Il perd 20 kg en trois mois.

## **Il frappe à toutes les portes, mais personne n'en veut**

Une fois démobilisé, René Goscinny repart à New York. Il y retrouve sa mère et son rêve de devenir dessinateur humoristique. Il frappe alors à toutes les portes, mais aucun journal ni éditeur ne l'accepte. Goscinny qualifiera cette période comme la plus noire de sa vie.

En 1948, il rencontre un petit groupe de dessinateurs américains de la revue *Mad*. Grâce à eux, il enchaîne les petits boulots en travaillant dans des agences de publicité ou en illustrant des livres pour enfants. Il se lie aussi d'amitié avec deux dessinateurs belges installés outre-Atlantique : Jijé, alors auteur de "Spirou", et Morris, créateur de "Lucky Luke". Il fait enfin la connaissance de Georges Troisfontaines, fondateur de la World Press, une agence de distribution de bandes dessinées en Belgique, qui lui dit : "Si un jour vous passez par Bruxelles, venez me voir."

Quand René Goscinny fait le voyage, Troisfontaines l'a non seulement oublié mais il n'est pas sensible au *book* du dessinateur. C'est Jean-Michel Charlier, futur père de Blueberry, qui comprend instantanément le talent de Goscinny : le scénario et les gags. Et insiste pour qu'il soit embauché.

## **Des rencontres décisives**

René est alors envoyé pour travailler dans l'agence parisienne de la World Press. Et c'est là qu'il rencontre Albert Uderzo, dessinateur ultra doué. Goscinny rédige sous le pseudonyme de Liliane d'Orsay une rubrique de savoir-vivre dans *Bonnes soirées*, qui rencontre un succès inattendu. Morris lui propose d'écrire les scénarios de "Lucky Luke", qui devient "l'homme qui tire plus vite que son ombre". Une collaboration qui leur vaudra une renommée internationale.

En 1956, René crée avec Sempé, "Le Petit Nicolas". Encore une réussite.

## **Une amitié indéfectible**

Goscinny et Uderzo, qui se sont mis à leur compte, sont, en 1959, contactés pour un projet de journal pour ados. On leur confie les rênes de *Pilote*. Un terrain de jeu idéal pour Goscinny. On lui a notamment demandé de créer une série "bien française". Son héros n'est ni beau ni musclé, Astérix est un petit bonhomme qui se bat avec sa tête. Goscinny invente un langage, des jeux de mots et des gags, avec plusieurs niveaux de lecture, s'adressant aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Cela aussi est totalement nouveau. "René a régénéré et bouleversé toute la mièvrerie qui sévissait dans la bande dessinée", dira Albert Uderzo.

.../...

Entre les deux hommes règne une grande complicité personnelle et professionnelle. René prend un plaisir fou à faire rire "Bébert", qui jamais ne prendra ombrage de la personnalité écrasante de son ami. Ce lien fera aussi le succès des aventures d'Astérix, où chaque personnage dessiné par Uderzo a son caractère propre, sa gueule inoubliable.

Après de longues années de célibat, Goscinny rencontre Gilberte. Leur fille, Anne, naît en Mai 68. Il veut lui donner pour second prénom, Barricade. La mairie refuse. C'est un boute-en-train. Pourtant, à la maison, René est un homme austère, constamment angoissé. Il a mille idées à l'heure et peur de n'en avoir aucune. La même journée, il est cependant capable d'écrire une nouvelle aventure de l'irréductible Gaulois, une histoire du "Petit Nicolas", un épisode de "Lucky Luke" et un méfait de l'ignoble vizir Iznogoud.

A *Pilote*, il est un rédacteur en chef passionné et a un flair exceptionnel. Il est ainsi le premier à publier de l'*heroic fantasy*, un genre qu'il n'aime pas mais dont il sent, avec raison, qu'elle trouvera un public. Il met le pied à l'étrier à toute une génération d'auteurs : Brétecher, Jean Giraud, Gotlib, Cabu. Mais les événements de 68 changent la donne : ces jeunes dessinateurs trouvent désormais Goscinny paternaliste et ses idées un peu dépassées. Ils claquent la porte de *Pilote* pour créer *L'Echo des savanes*, *Charlie Hebdo* ou *Fluide glacial*. Profondément blessé, Goscinny envisage de suicider Astérix en direct à la télé. Il quitte finalement la rédaction de *Pilote* en 1974, ce qui n'empêchera pas le succès croissant des albums d'Astérix.

Goscinny multiplie les projets, crée les studios d'animation Idéfix, avec Uderzo. Il s'intéresse aussi à la mise en scène pour grand écran et coécrit notamment le scénario du film *Le Viager*, aux côtés de son ami Pierre Tchernia. Mais le 5 novembre 1977, René Goscinny se trouve dans une clinique parisienne pour un test d'effort, examen prescrit par son cardiologue : il pédale sur un vélo, quand il est terrassé par un infarctus. Le père d'Astérix avait 51 ans.

par Delphine Kargayan  
(Ça m'intéresse - mardi 31 janvier 2023)

<https://www.caminteresse.fr>

## Albert Uderzo, dessinateur d'Astérix

*"Bébert", prodige autodidacte,  
se passionne dès son plus jeune âge pour la bande dessinée.  
Mais c'est avec son alter ego qu'il rencontrera le succès.*

Quand il naît le 25 avril 1927, dans la Marne, le petit Uderzo n'a pas dix doigts mais douze. Six à chaque main. Il sera rapidement opéré. Plus tard, à l'école, il colorie l'herbe en rouge. Il est daltonien ! Cette autre particularité ne l'empêchera pas de passer un concours de dessin de la Ville de Paris auquel il est inscrit avec quelques camarades. A l'époque, pourtant, il dit s'ennuyer "comme jamais à devoir dessiner un seau ou une écuelle posés bêtement sur un socle." (*Uderzo se raconte*, Stock, 2008).

### Stupido et Clopinard, des personnages de jeunesse

Le jeune "Bébert" Uderzo se passionne pour l'univers de Walt Disney. Ses parents, immigrés italiens, n'ont pas l'argent nécessaire pour lui acheter les parutions de Mickey Mouse, mais son réseau de copains fait tourner les illustrés et les albums. A l'âge de 13 ans, il crée son tout premier personnage, un gars pas très malin du nom de Stupido. Encouragé par son frère aîné Bruno, il parvient à mettre un pied dans la maison d'édition qui publie les célèbres "Bibi Fricotin" et "Les Pieds nickelés". Il y sera "grouillot", apprend les bases du métier, jusqu'au jour où son premier dessin est publié, qu'il signe Al Uderzo. Il travaille ensuite dans une usine à bois, apprend la soudure et même l'accordéon. Son père lui conseille d'ailleurs d'en jouer dans les bals musette.

La guerre éclate. En 1941, Albert se réfugie en Bretagne avec son frère qui fuit le travail obligatoire en Allemagne. Après la guerre, un éditeur lance un appel aux artistes

.../...

.../...

amateurs, annonçant que la meilleure bande dessinée reçue sera publiée. Sans trop y croire, le jeune Uderzo envoie sa maquette : le personnage Clopinard, vieux grognard de l'armée napoléonienne, est borgne, porte une jambe de bois à ressort et il a avalé un baril de poudre. Le dessinateur gagne le concours et l'album *Les Aventures de Clopinard, le dernier des Grognards*, est publié en 1946.

Uderzo commence alors à se faire un nom et collabore au magazine OK, un nouveau journal pour jeunes, puis se fait embaucher à France-Dimanche en tant que reporter-dessinateur. Là, il croque des événements de l'actualité comme l'arrestation en direct de Pierrot le Fou. L'exercice lui apporte le sens du réalisme et de la mise en scène. En 1951, une agence belge le contacte pour le faire travailler dans ses bureaux parisiens. Uderzo a 24 ans et rencontre l'homme qui va changer sa vie.

### **Le scénariste voulait un héros solitaire, le dessinateur lui voulait un compagnon**

"Un fou de bandes dessinées", c'est ainsi qu'on lui présente René Goscinny. Ce dernier dessine mais son truc, c'est inventer des histoires. Albert, lui, préfère les crayons. Une relation d'alter ego s'installe entre les deux jeunes hommes. Quand Goscinny écrit un scénario, il sait exactement comment son complice va le réaliser : "Moi, c'est l'autre", confie-t-il. Uderzo se marie, produit du dessin au kilomètre mais ça ne paye toujours pas. Les deux amis, désargentés, décident alors de fonder leur propre société. Fait inédit dans le métier, Albert Uderzo inscrit le nom de son scénariste sur ses œuvres.

En 1959, ils sont contactés pour créer de toutes pièces un nouveau journal pour jeunes. Pilote naît. Il leur est notamment demandé d'y créer une série typiquement française. "Cite-moi les périodes les plus marquantes de notre Histoire de France", demande Goscinny. "La Gaule et les Gaulois ?", tente Uderzo, qui se revoit sur les bancs de l'école communale : Astérix voit le jour ! René veut que son héros soit seul, mais Albert insiste pour qu'il ait un compagnon. C'est plus drôle. Il a d'ailleurs une silhouette en tête, à l'opposé du petit bonhomme ; ils formeraient une paire à la Laurel et Hardy. Un couple comique de référence pour nos deux amis.

Les lecteurs de Pilote adorent les aventures d'Astérix et Obélix, dont le premier album, *Astérix le Gaulois*, sort en 1961. Uderzo dessine des personnages à gros nez, sa marque de fabrique, crée un univers, avec un sens précis du cadrage et du rythme. "Il est capable de dessiner clairement et avec talent n'importe quoi, jusqu'à, et y compris, un combat de pieuvres dans de la gelée de groseilles.", dit fièrement Goscinny à propos de son coéquipier.

### **Après Goscinny, Astérix renaît de ses cendres**

Pour *Pilote*, Uderzo travaille sur une autre série avec Jean-Michel Charlier : les aventures de deux pilotes de chasse, Tanguy et Laverdure. Autre succès public. Aux bandes dessinées, succèdent les dessins animés. Goscinny et Uderzo fondent leur propre studio d'animation, les Studios Idéfix. Après avoir quitté Pilote en 1974, Goscinny traverse des phases de dépression. Uderzo se fait du souci pour son ami, qu'il trouve marqué physiquement, constamment essoufflé.

Sa mort brutale, en 1977, plonge Uderzo dans le brouillard pendant deux ans. Sans Goscinny, Astérix est mort aussi. C'est en ces termes que les médias annoncent d'ailleurs la nouvelle et son éditeur, Dargaud, pense pareil. Uderzo, lui-même, finit par y croire, jusqu'à ce que des fans en colère le pressent de reprendre les aventures du petit Gaulois. Ainsi est publié *Le Grand Fossé*, en 1980, le premier album dont les dessins et les textes sont signés d'Uderzo. Mais en hommage à son ami, les noms des deux créateurs figurent sur la couverture. Deux millions d'exemplaires sont vendus.

En vingt-cinq ans, Uderzo réalise huit albums en solo avant de choisir ses héritiers Jean-Yves Ferri et Didier Conrad, en 2011, qui reprennent le flambeau avec brio. Retraité, Albert Uderzo ne ressortira exceptionnellement ses crayons qu'en janvier 2015, pour rendre hommage à ses confrères de Charlie Hebdo.

par Delphine Kargayan

(Ça m'intéresse - mercredi 1ier février 2023)

<https://www.caminteresse.fr>